

**M
a
s
t
e
r
c
l
a
s
s
e**

« Les penseurs de la technique »

**Maurice DAUMAS,
entre histoire des techniques
et archéologie industrielle**

16 avril 2016

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Centre Malher,

9 rue Malher, 75004 Paris

Bus : Lignes 76 et 96

Métro : Ligne 1, station Saint-Paul

Sous la présidence d'Anne-Françoise Garçon

Comité d'organisation : Laure Ciccione, Jean-Philippe Passaqui

Organisation : Ghassan Chemali, Patrick Dupuis, Anne-Sophie Rozay



MASTERCLASSE/JOURNÉE D'ÉTUDE LES PENSEURS DE LA TECHNIQUE

16 avril 2016

**Maurice Daumas,
entre histoire des techniques et archéologie industrielle**

MAURICE DAUMAS :
ENTRE HISTOIRE DES TECHNIQUES
ET ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE
PRESENTATION

Le programme de cette journée propose de revenir de manière non exhaustive sur la nature des traces convoquées par Maurice Daumas dans l'exercice du métier d'historien des techniques et sur les formes d'actions mises en place au Cnam à partir de 1947.

En multipliant les initiatives (programme de recherche, enquête collaborative, inventaire, etc.), et en s'appuyant sur une sensibilité nouvelle au bâti industriel, Maurice Daumas a démontré la nécessité scientifique d'une relation physique et matérielle au paysage, au lieu, au terrain et au bâtiment industriel. Appliquer les méthodes de l'archéologie à d'autres périodes que celle de la Préhistoire et de l'Antiquité consistait, d'une certaine manière, à revisiter le sacro-saint découpage des périodes historiques classiques. Et il revient à Serge Benoit, à qui l'archéologie industrielle et le Centre d'histoire des techniques doivent tant, le mérite d'avoir été un des acteurs majeurs dans l'inauguration, dès les années 1980, d'un des premiers sites archéologiques de l'histoire de la métallurgie en France aux temps des Lumières, celui des forges de Buffon. Par ailleurs, Maurice Daumas démontra également qu'un nouveau rôle pouvait et devait être joué par les pouvoirs publics et des institutions comme le CDHT qu'il créa en 1967. En imposant le bâtiment industriel comme « patrimoine » à conserver, ce chimiste de formation assignait à l'histoire des techniques de nouveaux rôles tout en dotant la discipline d'outils de réflexion inédits et de nouvelles méthodes de travail.

Des différentes interventions proposées, on peut d'ores et déjà retenir que ce mouvement d'élargissement des sources et des moyens d'actions depuis « l'ère Daumas » n'a jamais cessé, bien qu'encore trop peu issu de l'interdisciplinarité des domaines d'intervention qu'il faudrait mettre en œuvre. Pourtant, ces dernières années, sous l'affaiblissement des politiques publiques, les interrogations, les débats et la perception même des enjeux de l'archéologie industrielle et de son corollaire, la réhabilitation patrimoniale, semblent avoir évoluées ; les actions de conservation du patrimoine industriel paraissant moins évidentes et plus discutées. Il est remarquable que celles-ci soient de plus en plus délestées par les pouvoirs publics au secteur privé. *A contrario*, l'archéologie industrielle reste inventive et s'enrichit encore de nouveaux types de sources et de formes d'actions, refondant les contours d'une matérialité sans la proximité de laquelle Maurice Daumas considérait qu'il ne pouvait y avoir « d'archéologues¹ ».

Au-delà des aspects méthodologiques, comment l'archéologie industrielle a-t-elle permis l'émergence de nouveaux objets et de nouveaux territoires et comment a-t-elle, en retour, imprimé sa marque au sein de l'histoire des techniques ? Peut-on d'ores et déjà esquisser un bilan ?

Laure Ciccione
Doctorante
Centre d'histoire des techniques, IHMC - UMR 8066

¹ Maurice DAUMAS, *L'archéologie industrielle en France*, Paris, Robert Laffont, 1980, p.427.

MAURICE DAUMAS :
ENTRE HISTOIRE DES TECHNIQUES
ET ARCHEOLOGIE INDUSTRIELLE

9h00 à 9h30, Accueil des participants

9h30 à 9h40, Introduction. **Laure CICCIONE**

9h40 à 10h20 : **1^{re} session.**

De l'histoire des sciences à l'histoire des techniques : quand l'instrument scientifique éclaire l'histoire des techniques

Présidence de séance. **Jean-Philippe PASSAQUI**

- **Martine MILLE**, « Dire, écrire, expérimenter la science. Regards croisés sur Alexandre Brongniart (1770-1847) et Maurice Daumas (1910-1984) »

- **Anne-Sophie ROZAY**, « Maurice Daumas et les instruments scientifiques »

10h20 à 11h20 : **2^e session.**

Objet technique et industrie, le bâtiment industriel comme nouvelle source de l'histoire des techniques

Présidence de séance. **Anne-Françoise GARÇON**

- **Patrick DUPUIS**, « De Charles Cros à Edison ou de l'idée à la réalisation des premiers enregistrements sonores »

- **Jean-Luc RIGAUD**, « La création au début du nouveau siècle d'une société moderne au service de l'industrie phonographique. Le cas de la firme Pathé »

Questions (1^{re} et 2^e sessions)

Pause. De 11h40 à 11h50

11h50 à 13h00 : **3^e session.**

Histoire des techniques et archéologie industrielle : nouvelles sources, nouveaux objets, nouveaux territoires ?

Présidence de séance. **Claudine FONTANON**

- **Denis WORONOFF** « Savoirs d'industrie et lieux de travail : l'efficacité de l'intelligence productive »

- **Nicolas PIERROT**, « Mémoire et inventaire : où passe la frontière ? L'exemple du patrimoine industriel »

- **Jean-François BELHOSTE**, « L'Archéologie industrielle à Paris »

Questions (3^e session).

Pause – buffet : 13h00 – 13h45

13h50 - 15h00 : **4^e session.**

Quand l'enquête de terrain nourrit la science historique

Présidence de séance. **Jean-Bernard CREMNITZER**

- **Pierre-Christian GUIOLLARD**, « Maurice Daumas et son livre, initiateurs de vocations »
- **Jo-Ann CAMPION**, « L'enquête sur les bâtiments industriels du CDHT, préfiguration de l'archéologie industrielle de Maurice Daumas »
- **Claudine FONTANON** « L'enquête pionnière de Maurice Daumas sur les bâtiments à usage industriel (1977) »

Questions (4^e session).

15h00-16h10 : **5^e session.**

Archéologie industrielle et institutions : retour d'expériences, nouveaux discours, nouveaux enjeux

Présidence de séance. **Marie-Françoise GRIBET**

- **Paul SMITH**, « L'ancienne manufacture des tabacs de Strasbourg »
- **Gracia DOREL-FERRE**, « Archéologie et patrimoine industriel, ce que parler veut dire »
- **Florence HACHEZ-LEROY**, « La naissance d'un champ disciplinaire »

Questions (5^e session).

Pause de 16h10 à 16h30

16h30-17h20 : **6^e session.**

Patrimoine industriel, pourquoi réhabiliter, réhabiliter pour quoi ?

Présidence de séance. **Pierre-Christian GUIOLLARD**

- **Ghassan CHEMALI**, « L'évolution du complexe technique de Bahreïn au XX^e siècle, ou : la Mercedes du Sheikh »
- **Jean-Bernard CREMNITZER**, « Réhabilitation du bâti industriel ancien : le port industriel de Rouen et les anciens sanatoriums... »

Questions (6^e session).

Table-ronde, **Maurice Daumas, entre histoire des techniques et archéologie industrielle**

17h30 à 18h30

Discutant : Nicolas PIERROT

Participants : Jean-François BELHOSTE, Gracia DOREL-FERRE, Anne-Françoise GARÇON, Florence HACHEZ-LEROY, Paul SMITH, Denis WORONOFF